

Bruxelles, le 12 janvier 1965

Résumé des allocutions prononcées par

MM. les Présidents HALLSTEIN et CHATENET

à l'occasion de la présentation des vœux de Nouvel An

M. HALLSTEIN, Président de la Commission de la C.E.E., après avoir présenté ses vœux et ceux de la Commission aux Représentants permanents et remercié M. BOEGNER de son discours, a pu constater avec joie que "de nouveau notre Communauté s'est rapprochée d'un grand pas de son objectif. Quelques semaines encore avant la fin de l'année, les perspectives d'avenir étaient assombries par le doute. Mais il est apparu que la volonté d'unifier l'Europe n'est nullement paralysée. Les deux jours et les nuits de négociations précédant le 15 décembre l'ont prouvé. Les premiers mois de la nouvelle année seront fortement marqués par la décision sur le prix des céréales. Ils nous feront encore avancer - nous l'attendons avec conviction - sur la voie de l'union économique et imprimeront ainsi de nouvelles impulsions à l'oeuvre d'unification politique de l'Europe. Pour tous les domaines d'importantes suggestions ont été présentées ou sont en préparation".

Après avoir ensuite rappelé les plus importantes décisions en 1964, le Président HALLSTEIN a tenu à exprimer son espoir "de voir prendre bientôt dans cette nouvelle année quelques unes des décisions depuis longtemps préparées qui nous tiennent tout particulièrement à coeur." Indiquant qu'il s'agit en premier lieu de la fusion des Institutions des trois Communautés le Président de la Commission de la C.E.E. déclara : " Au cours de nombreuses réunions de l'année passée, nous avons fait le tour des problèmes matériels, organiques et humains de cette nécessaire opération et les avons rapprochés du point où ils seront mûrs pour une décision. Il ne s'agit pas seulement d'une opération de rationalisation. Il s'agit du premier pas dans le regroupement de toute la politique économique et sociale sous forme d'une Communauté qui à son tour est la première réalisation homogène de l'union politique de nos Etats membres. Pour l'extension de cette union à d'autres domaines - la politique étrangère générale, la politique de défense - elle crée les conditions les plus favorables. Aussi faudra-t-il maintenant que le Conseil de ministres statue rapidement sur la base d'une conciliation raisonnable des intérêts ainsi touchés de la Communauté avec les intérêts du pays membre affecté."

Sur ce même problème, et reprenant à son compte la préoccupation évoquée il y a un instant par le Président HALLSTEIN, M. CHATENET, Président de la Commission d'Euratom, déclara pour sa part : "je suis amené à rappeler que l'an dernier dans la même circonstance, j'exprimais le vœu de voir se réaliser en 1964 une réforme institutionnelle essentielle qui devait traduire dans les

structures qui sont les nôtres l'unité de la Communauté Européenne. Il s'agit là d'un progrès indispensable dont la première et décisive étape doit être la mise en place d'une Commission unique. Il est inévitable - quoique évidemment regrettable - qu'une telle réforme se heurte aux humaines réticences que rencontre tout progrès qui touche à des situations acquises. Je souhaite fermement que ces difficultés adjacentes soient surmontées très rapidement dans l'année qui s'ouvre, non seulement pour l'avantage capital qui en résultera dans l'entreprise européenne, mais aussi pour mettre fin à un climat d'incertitude préjudiciable au moral de nos fonctionnaires et à l'efficacité du fonctionnement des institutions."

Dans sa réponse aux vœux exprimés par M. l'Ambassadeur **E. LEMBERGER**, Chef de la Mission d'Autriche auprès des Communautés européennes, Doyen des diplomates accrédités, le Président **HALLSTEIN** avait souligné le sens profond de cette cérémonie traditionnelle du Nouvel An : " La rencontre entre les représentants des Communautés européennes et les représentants de tous les peuples qui sont ses amis signifie pour nous un instant de méditation au seuil de la nouvelle année, de méditation sur les valeurs communes que nous servons, même si nos plans et objectifs peuvent différer dans le détail. La conscience de contribuer dans la paix au bonheur de nos peuples nous relie tous comme un trait d'union."

"Dans ce corps de représentants nous voyons de vieux amis s'en aller et de nouveaux nous réjoindre et à ma grande joie ce cercle n'a cessé de s'étendre. Si aujourd'hui 62 Etats ont accrédité leurs représentants auprès de la Communauté économique européenne, cela traduit sûrement l'importance croissante que le monde attache à cette Communauté."

"Les tâches qui nous attendent - devait ensuite conclure **M. HALLSTEIN** - tant dans la Communauté qu'au dehors sont multiples et difficiles. Nous mettrons toute notre énergie à les maîtriser. Car le succès ne s'ouvre qu'à celui qui s'y efforce sincèrement. Nous ne pouvons espérer le succès que d'efforts communs auxquels chacun doit apporter sa part."

"Vous avez parlé, Monsieur le Doyen, du "miracle européen". Le peut-on? Au fond c'est une question de définition. Que ce qui est juste, ce qui est bon, ce qui est raisonnable l'emporte sans cesse, n'est-ce pas là un miracle ?"
